



Réflexions Lailat al Ashura - 10ème Muharram al-Haram

Source: [Reflections Lailat al Ashura and Majlis 9/10 - Blogs Aljamea-tus-Saifiyah](#)
(Aljamea-tus-Saifiyah)

Lailat al-Ashura, comme l'exprime al-Dai al-Ajal al-Fatimi, Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS, est une nuit à la fois lumineuse et lourde de peine. Lumineuse, car Imam Husain AS, ses Ahl al-Bayt AS et ses As-haab consacrent cette nuit à *ibaadat* d'Allah TA, pour le salut de tous les *mumineen*. Lourde de peine, car elle précède le jour où tous seront martyrisés sur la plaine de Karbala.

Syedna TUS exhorte les *mumineen* à s'abstenir de tout péché – en particulier ceux commis en connaissance de cause. Il déclare ce soir à Madras, « *récitons le zikr du raas mubarak de Imam Husain AS* ». Syedna TUS rappelle qu'après le *shahaadat* de Imam Husain AS, son *raas mubarak* est profané et soumis à des tourments insoutenables. Syedna TUS évoque les actes barbares les uns après les autres; le *majlis* tout entier éclate en *buka* et *'aweel* à l'écoute de ces atrocités inhumaines.

Sur le chemin menant à *Kufa*, puis à *Shaam*, il décrit comment le *raas mubarak* a été porté sur le haut d'une longue lance, balançant à chaque pas. Et ce, aux yeux du *haram* qui, entre peur et angoisse, redoutait à chaque pas que le *raas mubarak* ne tombe.

À *Kufa*, Ubaid Allah bin Ziyad exposa publiquement le *raas mubarak*, le maltraitant à maintes reprises avec une sauvagerie indicible. Le *raas mubarak* fut soumis à d'autres profanations encore : déposé dans un four d'argile, suspendu à un arbre épineux, hissé au sommet d'un minaret à la vue de tous, puis fixé à la porte principale de la ville. Et pourtant, malgré tant d'atrocités, le *raas mubarak* fut préservé.

Sur le chemin de *Kufa* à *Damas*, un groupe de cinquante hommes gardait le *raas mubarak*. Quand la nuit tombait, ils se réunissaient autour du *raas*, entre beuveries et réjouissances. Certains villages refusèrent aux *Shaamis* l'entrée dans leurs murs, tandis que d'autres les accueillirent avec liesse. À l'approche de *Damas*, Yazid envoya cent-vingt étendards pour célébrer le retour de ses troupes.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

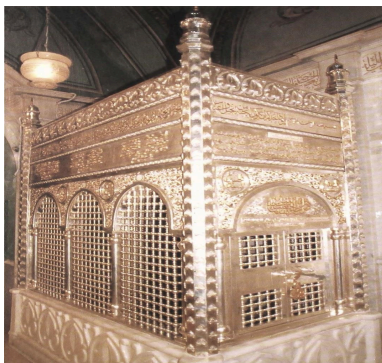
Traduction française des Waaz Reflections

Alors que le cortège traversait les rues de Damas, une vieille femme lança des pierres en direction du *raas mubarak* – sa haine provenait du fait que Maulana Ali AS avait tué son époux au combat. Arrivés au palais, le *haram* fut retenu à la porte appelée *Baab al-Sa'at*. Yazid fit poser le *raas mubarak* à même le sol, sur un plateau d'or. Une fois, il plaça même sur le *raas* un échiquier de *shatranj*, sur lequel il joua une partie.

Plusieurs tribus de cette région se vantèrent des atrocités commises à l'encontre du *raas mubarak* et du *haram* de Imam Husain AS. Leurs descendants sont, jusqu'à ce jour, associés à ces actes infâmes. Parmi eux :

- **Banu Sinaan** – descendants de celui qui porta la lance sur laquelle fut élevé le *raas mubarak* de Imam Husain AS.
- **Banu al-Milhi** – descendants de ceux qui jetèrent du sel sur le *jism mubarak* de Imam.
- **Banu al-Tashti** – descendants de ceux qui déposèrent le *raas mubarak* de Imam dans un bassin (*tasht*).
- **Banu al-Qudaybi** – descendants de ceux qui apportèrent le fouet à Yazid, pour qu'il frappe le *raas mubarak*.
- **Banu al-Suruj** – descendants de ceux qui sellèrent leurs chevaux pour piétiner le *jism mubarak* de Imam Husain AS.

À Damas, le *raas mubarak* resta dressé sur une lance pendant trois jours, avant que Yazid n'ordonne qu'il soit placé dans un coffre et entreposé dans l'armurerie. Finalement, la noble tête fut inhumée près de *Baab al-Faradis* – lieu où Syedna Mohammed Burhanuddin RA érigea un *zarih mubarak* en son honneur.



Ci-contre : *maqam* où le *raas mubarak* de Imam Husain AS a été placé pendant de nombreuses années, à proximité de Jami' Dimishq.

Depuis Shaam, le *raas mubarak* fut transporté jusqu'à Asqalaan (Ashkelon). Puis, de là jusqu'à al-Qahira (Le Caire), où il repose aujourd'hui.



Yaum-e-Ashura (Qabl al-Zohr)

Le jour de *Ashura* suscite une crainte bien plus profonde encore que celle du *Yaum al-Qiyaamat*. Allah *Ta'ala* déclare dans le *Qur'an Majid* :

أَقْرَبَتِ السَّاعَةُ وَأَنْشَقَّ الْقَمَرُ

« L'Heure s'est approchée, et la Lune s'est fendue en deux. » [54:1]

Le jour de *Ashura*, l'heure du *Qiyaamat* s'est approchée durant l'heure de 'Asr : c'était au moment où la pleine lune — le *raas mubarak* de Imam Husain AS — a été séparée de son noble *jism*.

Qui est Imam Husain AS ? Il est l'aimé d'Allah TA, qui accorde Son amour à celui qui manifeste son amour pour Imam. Syedna TUS raconte qu'un jour, Rasul Allah SAW passe près d'un groupe d'enfants, jouant dans les rues de Madina. Il s'assoit auprès de l'un d'eux et lui procure tant de tendresse que certains compagnons s'interrogent sur l'identité de l'enfant, lui ni ses parents ne leur étant pas connus.

Rasul Allah SAW explique qu'il avait un jour vu cet enfant en compagnie de son petit-fils bien-aimé, Imam Husain AS. Malgré son jeune âge, l'enfant avait touché la poussière sous les pieds de Imam Husain AS. Puis, il avait porté cette poussière à son visage et sur ses yeux, cherchant son *barakat*. Dès cet instant, Rasul Allah SAW déclare son amour pour cet enfant, en raison de l'amour qu'il portait à Imam Husain AS. Il ajoute qu'il intercédera pour lui et pour ses parents le jour du *Qiyaamat*. *Jibra'eel* AS lui avait révélé que cet enfant serait parmi les compagnons de Imam Husain AS et qu'il accomplirait *shahaadat* sur les plaines de Karbala.

Dans le *Waaz mubarak* de la veille, Syedna TUS évoque les qualités et l'influence particulières de *al-Qamar* — la Lune. En persan, la Lune est appelée *Maah*, et le Soleil, *Mahar*. La Lune, en traversant ses vingt-huit stations lunaires, exerce son influence sur les événements terrestres.

Le jour de *Ashura*, une éclipse solaire et une éclipse lunaire se produisirent. Aucune des deux ne survient habituellement le dixième jour d'un mois lunaire, et Syedna Mohammed Burhanuddin RA fut interrogé sur la possibilité de tels phénomènes. Il



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

répondit que les atrocités commises ce jour-là étaient si grandes, qu'il fallut un décret divin pour que les deux astres soient éclipsés.

Les éclipses ont lieu en raison de deux nœuds lunaires, *ra's* et *dhanab*, qui marquent les points d'intersection des trajectoires du Soleil et de la Lune. *Raas* — le nœud ascendant ou tête — se trouve au nord, tandis que *dhanab* — le nœud descendant ou queue — se trouve au sud. Ce sont eux qui causent les éclipses solaires et lunaires, avec leurs effets néfastes.

De même, les éclipses sans précédent qui survinrent le dixième jour du mois soulignent l'injustice inégalée dont furent victimes Imam Husain AS et Imam Zain al-Abideen AS, respectivement le Soleil et la Lune de la spiritualité. Le Soleil et la Lune reçoivent leur lumière de Imam : comment leur clarté aurait-elle pu subsister face aux tragédies qui ont accablé ces deux *A'imma kiraam* AS ?

Syedna TUS insiste sur les précautions à prendre lors d'une éclipse. Lors d'une éclipse lunaire à l'époque de Rasul Allah SAW, il avait expliqué qu'une éclipse est un signe d'Allah TA, un avertissement divin, et qu'il convient alors de se consacrer au *namaz*, à la récitation du *Qur'an* et des *du'a*. Une éclipse, par essence, n'est pas de bon augure. Un homme et une femme ne doivent donc pas s'unir lorsqu'elle a lieu, car un enfant conçu à ce moment-là pourrait être sujet à des complications.

De même que le Soleil et la Lune célestes manifestèrent leur tristesse et leur chagrin face aux épreuves de Imam Husain AS, les *A'imma* AS et *Duat* AS, lumières du *deen*, pleurent et se lamentent des drames de Karbala. Comment donc les *mumineen* ne seraient-ils pas eux aussi plongés dans cette peine ?

Durant la grossesse, le septième mois est sous l'influence de la Lune, et c'est à ce moment que le *ruh*, la force vitale, entre en lien avec le fœtus. Si ce lien ne s'établit pas, les étapes précédentes de développement sont vaines.

Syedi Luqmanji bin Mulla Abdulqadir QR écrit que le 47^e al-Dai al-Mutlaq, Syedna Abdulqadir Najmuddin RA, représente le *ruh*, tandis que les *Duat* Mutlaqeen RA précédents correspondent aux six premières étapes. Celui qui l'accepte, reconnaît sa *ma'rifat*, nourrit pour lui le *muhabbat*, lui obéit, le sert dans le *khidmat* et contemple son *deedar*, a alors accompli ces mêmes devoirs envers tous les *Duat* Mutlaqeen RA précédents. Mais à l'inverse, celui qui reconnaît les *Duat* antérieurs, fait leur *ma'rifat* et leur *muhabbat*, mais qui n'accepte pas Syedna Najmuddin RA, n'en tirera aucun bénéfice, tout comme les six étapes du fœtus deviennent inutiles si le *ruh* ne s'y attache finalement pas. Ainsi, en toute époque, le *Saheb al-Haqq*



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

incarne l'essence même du *deen*, et sa *taa'at* et *muhabbat* sont obligatoires pour tous.

Pour illustrer cela, Syedna TUS rapporte un récit tiré du *Kitaab al-Majalis wa al-Musayarat*. Syedna Qadi al-Numan RA y mentionne qu'un jour, Maulana al-Imam al-Mu'izz AS parle de Maulana al-Imam al-Mahdi AS. Sa *umm al-walad* (la mère de son enfant), tombe enceinte en même temps que l'épouse de son fils, Maulana al-Imam al-Qaim AS, laquelle porte Maulana al-Imam al-Mansoor AS.

Durant sa grossesse, l'*umm al-walad* informe Imam Mahdi AS d'un rêve qu'elle a fait : elle tient la lune dans ses bras, elle l'allaite. Quelques mois plus tard, après la naissance de Imam Mansoor AS et d'Abu al-Husain, fils de l'*umm al-walad*, Imam Mahdi AS fait venir Imam Mansoor AS afin qu'il reçoive ses bénédictions. Il appelle l'*umm al-walad* et lui demande d'allaiter Imam Mansoor AS, ce qu'elle fait avec joie. Il lui rappelle alors son rêve et lui explique que c'était là sa signification.

Depuis ce jour, la femme sut avec certitude qu'Imam Mansoor AS hériterait de l'*imaamat* après Imam Qaim AS. Et que l'*imaamat* resterait à jamais dans sa noble descendance, n'incluant pas les autres enfants d'Imam Mahdi AS. Sa conviction fut renforcée lorsque son propre fils, Abu al-Husain, perdit la vue à un jeune âge après avoir contracté la variole. Parvenue à un âge avancé, elle continua toute sa vie à transmettre cette certitude à ses enfants et demeura fermement attachée au *walaayat* d'Imam Mansoor AS et d'Imam al-Mu'izz AS après lui.

Imam al-Zaman AS est l'essence et l'âme de l'univers, la source de vie et de vitalité pour toute la création. Les Du'at al-Satr AS en sont de même ; ils le représentent durant sa période de *satr*. Syedna TUS souligne un caractère répétitif saisissant parmi les Du'at Mutlaqin RA : six portent le *laqab* de *Shamsuddin* et six celui de *Badrudin*, à savoir :

1. Le 17e *Da'i Mutlaq*, Syedna Hasan Badruddin RA, père de Syedna Idris Imaduddin RA, dont le *qabr mubarak* se trouve à Zimarmar.
2. Le 20e *Da'i Mutlaq*, Syedna Hasan Badruddin RA, fils de Syedna Idris Imaduddin RA, dont le *qabr mubarak* se trouve à Masaar.
3. Le 34e *Da'i Mutlaq*, Syedna Ismail Badruddin RA, connu sous le nom de Mhota Bawaji Saheb, dont le *qabr mubarak* se trouve à Jamnagar. Il servit sept *Duat Mutlaqin RA* et fit vœu de nourrir les *talabat al-ilm* s'il accédait au trône du *Dawat*.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Il disait que si la richesse devait s'épuiser par son usage au service du *Dawat*, il ne lui en resterait rien ; et que si les membres d'un corps pouvaient s'user en faisant *khidmat*, ses jambes se seraient déjà consumées jusqu'aux genoux.

4. Le 38e *Da'i Mutlaq*, Syedna Ismail Badruddin RA, arrière-petit-fils du 34e *Da'i*, dont le *qabr mubarak* se trouve aussi à Jamnagar.
5. Le 46e *Da'i Mutlaq*, Syedna Moḥammad Badruddin RA, fils de Syedna Abdeali Saifuddin RA, dont le *qabr mubarak* est à Surat. Lorsque Surat fut dévastée par un grand incendie, endommageant gravement *Dars-e-Saif*, il déploya des efforts immenses pour préserver les textes sacrés de *Dawat*.

Par un signe divin, l'année 1253 H, le 27 *Zilqa'da al-Haram*, Syedna Abdulqadir Najmuddin RA pose la première pierre d'un nouveau bâtiment pour *Dars-e-Saif*. Ce même jour, quelques années plus tard, son petit-fils respecté, Syedna Taher Saifuddin RA, allait naître. Ce parallèle souligne que Syedna Taher Saifuddin RA élargirait les horizons de *Dars-e-Saif* et le transformerait en *Aljamea-tus-Saifiyah*.

6. Le 50e *Da'i Mutlaq*, Syedna Abdullah Badruddin RA, dont le *qabr mubarak* est également à Surat.

Poursuivant son commentaire, Syedna Mufaddal Saifuddin TUS note que Syedna Taher Saifuddin RA décrivait souvent chaque *Da'i* comme un *badr* — une pleine lune — dont la lumière éclaire durant la période de *saṭr*.

Pour expliquer que *walayat* est central, Syedna TUS raconte un incident survenu à l'époque de Syedna Badruddin RA. Un enseignant plaça à tort *walayat* à la fin des sept piliers de l'Islam. Syedna Badruddin RA le corrigea avec fermeté, insistant sur le fait que *walayat* est à la fois au début et à la fin, puisqu' imprégnant chaque pilier — sans *walayat*, les piliers restent incomplets.

Syedna TUS met ensuite en lumière l'abondance de *barakat* accordée à ceux qui demeurent sincères dans leur *walayat*. Il illustre cela par le récit connu de tous : celui de *l'aa'rabi*, destiné à mourir la nuit même de ses noces. Mais la longévité lui fut accordée, pour avoir secouru une personne dans le besoin par l'acte vertueux de



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

sadaqa. Syedna TUS souligne que Syedna Taher Saifuddin RA et Syedna Mohammad Burhanuddin RA rapportaient ce récit à chaque *Ashura*, sans y faillir.

Dans ce récit, l'*aa'rabi* comprend que son mariage et sa vie sont tous deux des dons octroyés par Rasul Allah SAW. Syedna TUS attire l'attention sur la grandeur du sacrifice contenu dans l'acte de l'*aa'rabi* – comme cela doit être difficile d'ouvrir la porte à un mendiant dans un moment si délicat et intime, de lui offrir de la nourriture et même de l'aider à la porter à sa famille. Cela, explique Syedna TUS, n'a été possible que parce que l'*aa'rabi* avait reçu la *tawfiq*, et que la source de cette *tawfiq* résidait dans un *walayat* sincère et profondément ancré.

Ensuite, Syedna TUS énumère cinq *hudud kiram* décédés au cours du mois sacré de *Muharram* : Maulaya Raj bin Hasan QR (1er Muharram al-Haram), Syedi Ghanifir QR (18 Muharram), Syedi Hasanfir QR (23 Muharram), Syedi Fakhruddin al-Shahid QR (27 Muharram), martyrisé au bord de la rivière à Galiyakot, et Syedi Musanji bin Taj QR (28 Muharram), qui protégea la localisation de Syedna Da'ood bin Qutubshah RA face à un souverain tyrannique. Ce dernier ordonna que Syedi Musanji QR soit plongé vivant dans de l'huile bouillante.

Syedna TUS relate ensuite un *bayan mubarak* prononcé par Syedna Mohammad Burhanuddin RA à Madras en 1397 H, à propos de l'épreuve de la foi inébranlable d'un *mumin*. Un véritable *mumin*, disait-il, ne craint pas la mort, ni ne doute d'être admis au *jannat*, car sa conviction dans la *shafa'at* de son Maula est absolue. Syedna Burhanuddin RA insiste sur le fait que toute hésitation ou doute dans cette croyance reflète une faiblesse de foi – et un tel doute constitue en soi un péché.

Enfin, Syedna TUS adresse des prières à l'intention des *khidmat guzar* à travers le monde. Il implore Allah TA d'accorder force et soutien à ceux qui se consacrent au noble service de transmettre les mawa'iz de Ashara.

Il évoque avec affection la fabrication des mouchoirs rouges emblématiques de Chennai. Levant son propre mouchoir devant l'assemblée, Syedna TUS révèle qu'il avait été confectionné à partir de mouchoirs utilisés par Syedna Taher Saifuddin RA et Syedna Mohammad Burhanuddin RA. Il indique qu'il porte souvent ces mouchoirs comme source de *barakat*, en particulier durant les jours sacrés de *Ashara Mubaraka*.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Yaum-e-Ashura (Ba'd al-Zuhr)

Syedna al-Dai al-Ajal TUS débute ce dernier majlis de *Ashara Mubaraka* en s'adressant aux *mumineen* : « Ô ceux qui portent le deuil de Husain ! Ceux qui se souviennent de Imam Husain AS, à chaque heure, chaque minute, chaque seconde de leur vie ! Ceux dont le cœur bat en son souvenir, en particulier en ce jour sacré de Ashura ! ». Maulana al-Min'aam TUS déclare que ce *majlis* se tient avec le *raza mubarak* de Imam al-Zaman AS : son *nazaraat* et sa bénédiction sont portés sur chacun des *mumin* présents dans le *majlis*.

Il est le témoin de chacune des larmes versées ; c'est pourquoi chacun doit s'appliquer à verser autant de larmes que possible afin d'attirer son attention et son *nazaraat*. Rasul Allah SAW, Amirul Mumineen AS, Maulatuna Fatema AS, Imam Hasan AS, Aimmat Tahereen AS, les Duat Mutlaqeen AS – en particulier Syedna Taher Saifuddin RA et Syedna Mohammed Burhanuddin RA – ont abondamment pleuré sur Imam Husain AS. Il appartient aux *mumineen* d'en faire de même afin de se libérer de tout péché, sans perdre une seule seconde de ces heures sacrées.

« Quand je vous regarde, mes yeux se réjouissent, mon cœur s'apaise et mon âme trouve le réconfort. Lorsque vous m'approchez, c'est comme une brise agréable qui commence à souffler. Quand vous m'appellez "Maula, Maula", mes oreilles en sont réjouies, et lorsque vous dites "Ya Husain, Ya Husain", tous mes chagrins et peines s'évanouissent. Qu'Allah préserve votre bonheur et ne vous accorde de tristesse que celle liée à Imam Husain AS », s'exclame Syedna TUS.

Tous les corps célestes exercent une influence sur la terre, et cela aboutit à la naissance de l'être humain. S'il choisit ensuite d'accepter l'influence des véritables astres célestes, les *haqeeqi aflaak* et *kawaakib*, il passe d'un être terrestre à une forme céleste, en prêtant *mithaaq* à Imam al-Zaman AS.

Dans ce but, Allah envoie un Imam à chaque époque pour guider notre âme vers le monde de l'au-delà, où règnent la vie éternelle et le bonheur. Syedna Mohammed Burhanuddin RA déclara un jour, lors de son *waaz mubarak* à New York à l'occasion du *Milad* de Imam al-Zaman AS, que personne n'a la capacité d'élever un être humain après sa mort, pas même de quatre mètres au-dessus du sol. Seul Imam al-Zaman AS a le pouvoir d'élever les âmes à des hauteurs de milliers et de milliers de mètres, bien au-delà de ce monde terrestre. Allah TA déclare :



يَمْعَشَرُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِنِ اسْتَطَعْتُمْ أَنْ تَنْفُذُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ فَانْفُذُوا لَا
تَنْفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ ﴿٣٣﴾

« Ô assemblée des jinns et des hommes ! Si vous pensez pouvoir franchir les confins des cieux et de la terre, alors franchissez-les ! Mais vous ne les franchirez qu'avec le Sultan. » [55:33]

Le *Sultan*, c'est *Imam* de chaque époque, le fils et successeur de Imam Husain AS.

S'adressant à Rasul Allah SAW, Allah TA déclare ailleurs dans le *Qur'an* :

فَانْظُرْ إِلَىٰ ءَاثَرِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُنْجَىٰ الْمَوْتَىٰ وَهُوَ
عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٥٠﴾

« Contemple donc les signes de la grâce d'Allah – comment Il redonne vie à la terre après qu'elle ait été sans vie ! En vérité, ce même Allah est bien Celui qui peut ramener les morts à la vie, car Il est capable de toute chose. » [30:50]

De la même manière qu'Allah TA insuffle la vie à une terre desséchée en y faisant couler l'eau, les Du'at Mutlaqin AS vivifient l'âme des *mumineen* de deux façons : par le 'ilm des Aal-e-Mohammed transmis lors de ces *majalis* sacrés, ainsi que par les larmes versées lors du *zikr* de Imam Husain AS. Leur âme se voit ainsi accordée la vie éternelle.

En prélude au *maqtal*, Maula TUS fait réciter *salawat* à l'assemblée — *salawat* signifiant « être uni à ». Un premier *salawat* pour que nous restions unis avec les *As'haab* AS. Puis, lorsque débute le récit de *shahadat* des *Ahl al-Bayt* AS, ce *salawat* est répété : pour que nous demeurions unis à chacun d'entre eux. Avant chaque *shahadat* de l'un des *Ahl al-Bayt* AS, un *salawat* spécifique est récité :

– Avant le *shahadat* de Maulana Awn et Maulana Mohammad AS, le *salawat* invoque 'awn (secours) et *hamd* (louange).



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

– Avant le *shahadat* de Maulana Qasim AS — celui dont le visage rayonnait de lumière — le *salawat* demande que nos visages, eux aussi, rayonnent le jour du Qiyamat.

– Avant celui de Maulana Abdullah AS — qui avait passé un instant de paix avec sa jeune épouse, Maulatona Sakīna AS — le *salawat* demande que nous jouissions, nous aussi, d'un *sukun* véritable, une paix intérieure profonde.

– Pour Maulana Abbas AS, la prière est que nous restions toujours profondément loyaux et entièrement dévoués à Allah Ta'ala et à Son Wali AS. Alors que Imam Husain AS tient sa tête sur ses genoux, Maulana Abbas AS pleure en regardant Imam : « *Vous enlevez la poussière de mon visage... mais quand vous, vous serez tué, qui essuiera la poussière de votre visage ?* »

– Pour Maulana Ali Akbar AS, le *salawat* invoque l'apaisement de notre soif spirituelle et l'élévation du statut de nos âmes. Imam Husain AS presse sa joue couverte de blessures contre celle de son fils bien-aimé et pleure sans retenue.

– Le *salawat* pour Maulana Ali Asghar AS implore que nous restions unis aux *A'immat Tahereen AS* et aux *Du'at Mutlaqin AS* et que toutes nos dettes soient acquittées avant l'avènement du Qiyamat. Alors que l'ennemi hésite à donner de l'eau à l'enfant, 'Amr bin Sa'd demande au misérable Hurmala : « *Que penses-tu qu'il faille faire ?* » L'archer a déjà encoché sa flèche et guette une ouverture. Lorsqu'il voit, l'espace d'un instant, le cou de l'enfant briller comme de l'argent, il tire.

Parmi les *shahadat* récités ce Ashura figure celui de *Wahab*, un jeune converti à l'Islam. Il avait 25 ans à Karbala et était marié depuis seulement 17 jours. Sa mère l'envoie offrir sa vie pour Imam Husain AS, et il part au combat avec vaillance.

Il revient vers sa mère pour lui demander si elle est satisfaite, elle répond qu'elle ne le sera que lorsqu'il aura donné sa vie pour Imam Husain AS. Lorsque ses mains sont tranchées, son épouse se précipite sur le champ de bataille pour le défendre, brandissant le poteau d'une tente.

Même s'il l'honore, Imam Husain AS la renvoie cependant vers le campement — car sa place n'est pas sur le champ de bataille. Lorsque les ennemis envahissent les tentes et la voient pleurer son époux, ils frappent sa tête d'une planche de bois. Elle succombe à ses blessures, devenant ainsi la première femme de Karbala à être martyrisée par la cruauté de l'opresseur.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Le *salawat* précédant le dernier *shahadat* implore que nous restions toujours liés à Imam Husin AS et à ses Du'at Mutlaqin AS, afin de récolter les fruits de son dernier *dua mubarak*.

Plus que jamais, c'est maintenant le moment de réciter *salawat*, en particulier pour notre Maula, Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS. Puisse-t-il demeurer parmi nous aussi longtemps que Imam Husain AS est pleuré, jusqu'au jour du Qiyāmat.